

Aux confins de la Grande Histoire

UN LANNILISIEN, SECRETAIRE DE TALLEYRAND:

Charles FERCOG (1764-1841)

Après une rapide esquisse de l'histoire de la Révolution à Lannilis, il convient de s'arrêter à un personnage qui occupa un poste important au début de l'Empire dans les coulisses du Pouvoir, bien que son nom soit resté fort obscur jusqu'à nos jours : Charles Fercoc, secrétaire particulier de Talleyrand.

Charles-Louis-Saturnin-Marie **Fercoc** naquit au bourg de Lannilis le 27 novembre 1764. Son père était receveur des devoirs et devint plus tard notaire public puis impérial. Par sa mère, Marie-Olive **Ulfien**, il appartenait à une famille bourgeoise de Saint-Renan où son grand-père était également notaire. Destiné à l'état ecclésiastique, il fut dirigé sur le Collège de Saint-Pol-de-Léon, le seul qui existât à cette époque dans le diocèse de Léon. Tonsuré le 23 septembre 1779, considéré comme un sujet d'élite, il fut désigné par l'évêque pour poursuivre ses études au Séminaire de Saint-Sulpice à Paris. Pour subvenir aux frais d'un long séjour dans la capitale, Mgr de la **Marche** dota le jeune abbé de 4 chapellenies : celles de Kérasquer et du Roual en Lannilis (15 octobre 1780), celle de Kergus en Trébabu (9 décembre 1780) et celle de Mézarès en Plouzané (6 novembre 1783).

L'abbé Fercoc passa au moins 8 ans à Paris, de 1780 à 1788. En décembre de cette année, il y recevait le sous-diaconat puis était rappelé par l'évêque dans notre diocèse. Diacre le 19 septembre 1789, M. **Fercoc** recevait la prêtrise à Saint-Pol-de-Léon le 20 mars 1790. Quelques jours plus tard, il chantait à Lannilis sa première grand-messe, dernière cérémonie de ce genre sous l'Ancien Régime.

Nommé professeur de physique au Collège de Saint-Pol-de-Léon, Charles **Fercoc** refusa le serment schismatique et, le 15 février 1792, fut, comme tous ses collègues expulsé du collège qui dut fermer ses portes quelques mois plus tard. Réfugié dans sa famille à Lannilis, puis à Tréglonou, **Fercoc** ne tarda pas à émigrer en Angleterre d'abord puis, probablement aussi, en Espagne. C'est sans doute durant son exil en Angleterre qu'il fit la connaissance de **Talleyrand**, l'ex-évêque d'Autun, qui allait jouer un rôle si considérable dans les sphères officielles sous l'Empire et la Restauration. Professeur de mathématiques au Collège d'Aurillac en 1802, précepteur dans la famille **Talleyrand** en 1803, Charles **Fercoc** est, quelque temps après, appelé au ministère des Relations Extérieures (nous dirions aujourd'hui : Ministère des Affaires Etrangères) et prend ses fonctions de « secrétaire particulier de M. de **Talleyrand** ». Tout en continuant ses relations avec le Ministre, **Fercoc** est nommé le 21 juin 1804 professeur de mathématiques transcendantes au lycée de Bourges. En 1808, il est bibliothécaire au château de Valencay (Indre), propriété de **Talleyrand** avec **Napoléon**, **Fercoc** rentre dans l'enseignement et est nommé professeur de philosophie au lycée Napoléon (actuellement lycée Henri IV) à Paris. C'est sans doute là qu'il trouva un Lannilisien parmi ses élèves : le jeune **Mocquard**, fils de Christophe **Mocquard**, avocat à Lannilis dont nous avons déjà parlé et qui, capitaine dans la Grande Armée, trouvera la mort à Vilna lors de la retraite de Russie.

Que pensaient ses contemporains de **Fercoc** ? Voici l'avis autorisé de Daniel **Miorcec de Kerdanet**, de Lesneven: « *L'abbé **Fercoc** était un homme de beaucoup d'esprit et d'instruction, d'une grande douceur et d'une extrême urbanité. Cette dernière même avait fait dire de lui que, bien que né en Basse-Bretagne, il avait tout l'acquit et tout le moelleux des*

hommes de cour. Il était tout à ses amis, tout à ses concitoyens, tout aux autres et peu de chose à lui-même. ». Quant à **Habasque**, juge au Tribunal de Saint-Brieuc, il loue sa rare facilité d'élocution: « *M. **Fercoc** m'entretint d'une multitude d'hommes de lettres, de femmes célèbres, de savants, d'artistes et de courtisans qui étaient venus tour à tour, de tous les coins de l'Europe, poser devant lui à la table du prince de **Talleyrand** ».*

Charles **Fercoc** fut admis à la retraite le 13 juillet 1818 mais il fut appelé quelque temps après à continuer ses services au Ministère des Affaires Etrangères en qualité de traducteur des langues anglaise, italienne et espagnole, ce qui lui valut une retraite un peu plus forte.

Retiré en 1834 à Versailles, au n° 47 de la Rue-Neuve, l'ancien professeur y mourut le 13 avril 1841, à l'âge de 76 ans. Ses obsèques eurent lieu le lendemain en l'église Notre-Dame de Versailles. (1)

Y. NICOLAS, Avril 1967

(1) Le père de Charles **Fercoc**, Maître Jean-Louis **Fercoc**, notaire impérial, mourut à Lannilis en 1807 et sa famille a totalement disparu de notre paroisse. Je serais particulièrement reconnaissant à quiconque pourrait me signaler toutes pièces d'archives concernant l'énigmatique secrétaire de **Talleyrand**.

Le successeur de Maître **Fercoc** à Lannilis fut Maître **Le Tersec**, de Lesneven qui exerça de 1807 à 1821 dans notre paroisse. Si mes renseignements sont exacts, cette étude est actuellement celle de Maître **Linden**.